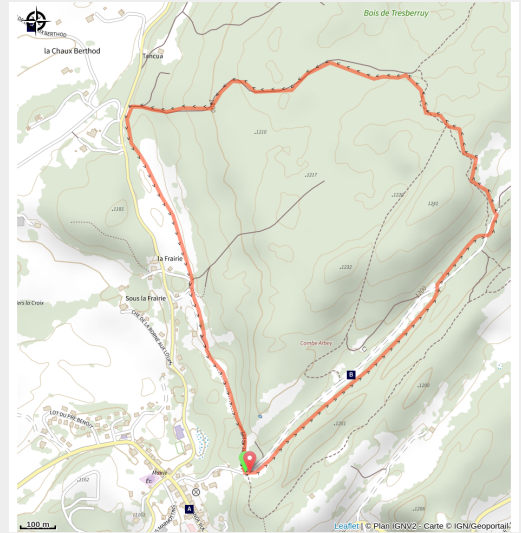


# Le Cernois Drillon

Station des Rousses - Lamoura



(Laurent Cheviet)



## Infos pratiques

---

Pratique : Raquettes

---

Longueur : 3.8 km

---

Dénivelé positif : 122 m

---

Difficulté : Moyen

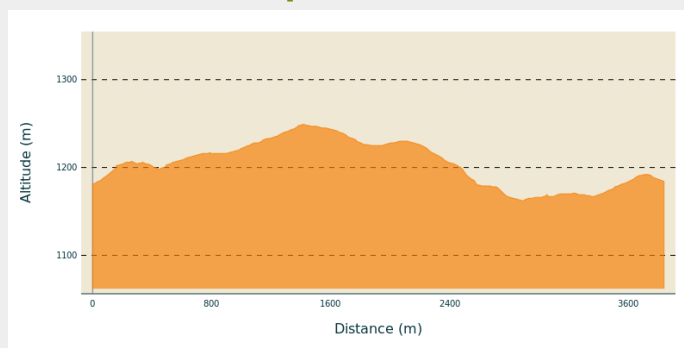
# Itinéraire

**Départ** : Office de tourisme de Lamoura  
(39310 LAMOURA)

**Arrivée** : Office de tourisme de Lamoura  
(39310 LAMOURA)

**Communes** : 1. Lamoura

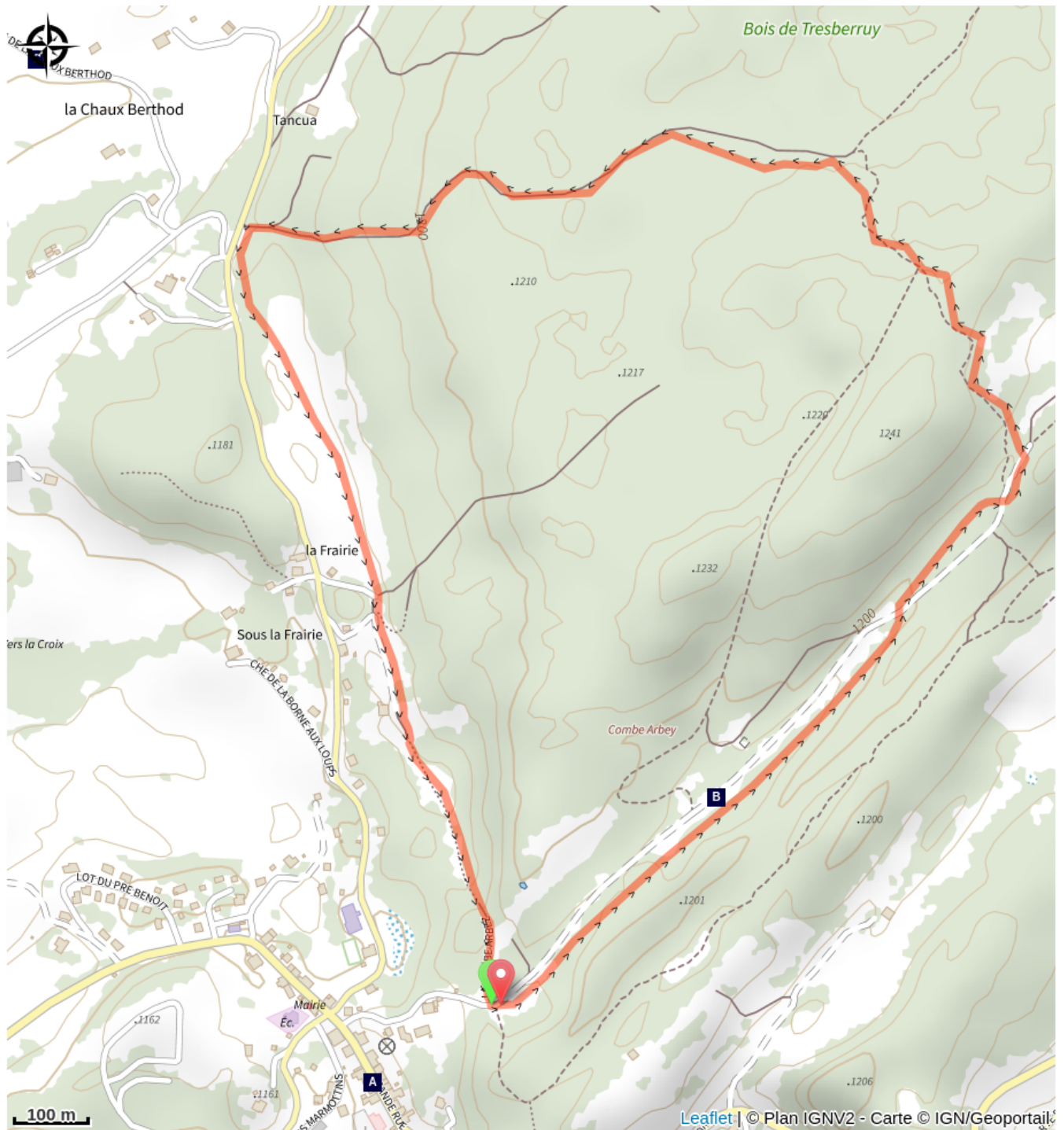
## Profil altimétrique



Altitude min 1162 m Altitude max 1249 m

Depuis l'Office de tourisme de Lamoura, traversez le village en direction de Saint Claude sur 150m, empruntez sur votre droite le chemin du Bruchet (chemin sans issue). L'itinéraire part en haut de celui-ci sur votre gauche pour rejoindre l'espace découverte de la Combe Arbey. Après avoir effectué la boucle complète du Cernois Drillon (environ 4 Km) l'itinéraire rejoint la Combe Arbey. Prendre à droite pour retourner au village de Lamoura.

# Sur votre chemin...



Les lapidaires (A)  
Défrichements et premiers  
peuplements (C)

Géologie du Jura : Combe Arbey (B)

# Toutes les infos pratiques

● **Fermé (pratiques hivernales)**

## Source



Espace Nordique Jurassien

<http://www.espacenordiquejurassien.com>

# Sur votre chemin...

---



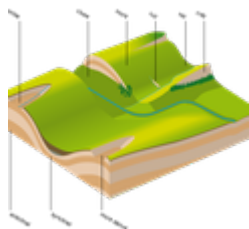
## Les lapidaires (A)

La région de Lamoura est réputée pour son artisanat de la pierre précieuse, étrange activité pour un village loin de tout filon !

Par le passé, les Lamourantins étaient agriculteurs, mais les rudes conditions climatiques hivernales rendaient le travail aux champs impossible. L'hiver était donc consacré aux travaux d'intérieur peu rémunérateurs. Mais deux événements changèrent ces habitudes : en 1550, Lamoura accueillit des catholiques genevois chassés par les protestants, qui amenèrent avec eux leur savoir-faire : le travail des gemmes. Puis, en 1685, la révocation de l'Édit de Nantes poussa les lapidaires et diamantaires de Paris à fuir vers la Suisse, et certains s'installèrent dans le Haut-Jura. Les lapidaires confièrent alors de menus travaux aux paysans hauts-jurassiens, qui y trouvèrent une source de revenus complémentaires. Ces travaux d'hiver étaient appelés "métiers de fenêtres" car il était nécessaire de se placer devant une ouverture pour jouir d'une bonne luminosité. Cette habitude a d'ailleurs laissé ses marques dans l'architecture, puisque de nombreuses maisons possèdent des fenêtres d'une grandeur inhabituelle dans une région où, au contraire, on réduisait la taille des ouvertures pour se protéger du froid.

La fin du XIX<sup>ème</sup> siècle voit l'installation de plusieurs usines et la mise en place de coopératives. On estime qu'en 1920, pas loin de 8 000 lapidaires étaient installés dans le Haut-Jura. Mais le krach de 1929 puis la Seconde Guerre mondiale bouleversent l'économie et peu d'entreprises lapidaires et diamantaires survivent dans le Haut-Jura. Aujourd'hui, il ne reste plus que quelques artisans, véritables artistes, qui savent dompter la lumière et faire rayonner les pierres de toute leur beauté.

Crédit photo : Benjamin Becker



## Géologie du Jura : Combe Arbey (B)

Une combe est une vallée creusée par l'érosion de la voûte anticlinale d'un pli. Plus simplement, il s'agit du sommet d'une montagne en forme de plis qui s'est creusé. La combe est entourée par des versants escarpés : les crêtes. Cette formation géologique est particulièrement fréquente dans le Jura car son sol est riche en calcaire, roche qui s'use rapidement sous l'action de l'eau et du gel.

Arbey vient du patois Arp, qui signifie "alpage". Il désigne ici un chalet d'alpage.



## Défrichements et premiers peuplements (C)

Les premiers peuplements de la région de Lamoura sont liés à la ville de Saint-Claude, dont l'origine remonte au Vème siècle. La colonisation de ce territoire débuta avec le défrichage des forêts sous l'impulsion des moines de l'abbaye de Saint-Claude. Les premières occupations étaient temporaires et se limitaient à la belle saison. Le reste du temps, les hommes redescendaient dans les vallées. L'habitat se résumait à quelques cabanes en bois, dispersées au milieu des champs nouvellement ouverts : les chaumes. Les moines de l'abbaye de Saint-Claude attirèrent les premiers colons et leur attribuèrent une terre à cultiver contre le paiement d'impôts et l'acceptation de corvées, sous le régime de la "Mainmorte". Cette contrainte, qui obligeait les paysans à habiter sur les terres qui leur étaient allouées, est à l'origine de la dispersion de l'habitat, les fermes se retrouvant isolées les unes des autres par les terrains exploités.

Puis, petit à petit, autour des "chaumes" primitives se mirent en place de petites communautés, embryons des hameaux et lieux-dits actuels. L'habitat dispersé que l'on observe toujours aujourd'hui est héritier de cette colonisation du territoire haut-jurassien.